

L'architecture de la Médiathèque

La Médiathèque est à rez-de-ville, de plain-pied avec l'esplanade et avec son environnement. C'est "une grande maison" – un abri à fonctions multiples et à aspects multiples. De l'extérieur elle apparaît fermée, comme un bâtiment protecteur du monde extérieur, de l'intérieur, elle est baignée de lumière, elle est ouverte sur la ville, ouverte sur le monde. C'est un lieu d'apprentissage des cultures, de métissage des sensibilités et de mélange de générations.

Nous avons construit un volume de verre, ayant une façade lisse et sobre d'aspect, rempli d'éléments de métal, de cassettes perforées installées de façon aléatoire et en quinconce. Ce "remplissage" donne une vie et une brillance très particulière au bâtiment et toute son identité à la Médiathèque. A l'intérieur, l'ensemble des fonctions est rassemblé, sur le même niveau et ceinturées par une galerie en péristyle.

Cet espace enveloppe les divers usages de la Médiathèque et crée une circulation "publique" entre eux, circulation, qui, de part sa générosité, peut être le lieu d'expositions. De ce fait, faire le tour de la Médiathèque par la galerie est une promenade agréable et instructive. Elle est ouverte sur l'environnement d'un côté et de l'autre sur les activités de l'établissement.

La facilité de déplacement sans étage et sans hiérarchie donne une réelle sympathie à cette architecture de "grande maison", familière.

Au cœur de cet assemblage, on trouve le hall, en forme de passage urbain entre l'esplanade à l'ouest et le parvis haut à l'est.

A partir de cet espace, on peut accéder aux bureaux situés dans un petit bâtiment posé sur le toit de la grande maison, sans rupture, en continuité du jeu de construction.

Les bureaux forment un ensemble indépendant de par ses fonctions, mais bien relié aux activités de la Médiathèque.

La mobilité et la flexibilité des lieux ajoutent une dimension contemporaine liée au mouvement des hommes et des cultures.

Les cloisons fixes et les mobiliers sont sobres et de matières homogènes. Nous avons souhaité créer un lieu gai et vivant par les lumières qui l'animent, dans lequel "dehors" et "dedans" ne se résument pas à l'exclusion de l'un par l'autre, comme de part et d'autre d'un mur.

Dominique Perrault
Mai 2001